

Lézard vivipare, *Zootoca vivipara* (Lichtenstein, 1823)

Habitats

tourbières, prairies, zones fraîches et humides en plaine et en montagne (jusqu'à 2 666 m en Haute-Savoie)

Liste rouge nationale : préoccupation mineure, tendance des populations en diminution

Liste rouge mondiale : préoccupation mineure

Clé d'identification

Petite tête au museau obtus

Paupière mobile, pupille ronde

L'écaille rostrale ne touche pas l'internasale

Grosses écailles temporales

Écailles grandes et granuleuses à l'avant du corps, carénées à l'arrière

1 écaille postnasale

4^e écaille supralabiale en contact avec l'œil

Collier d'écailles dentelées

Sous-espèce *Z. v. louisianzi*

Taille maximale

17 cm

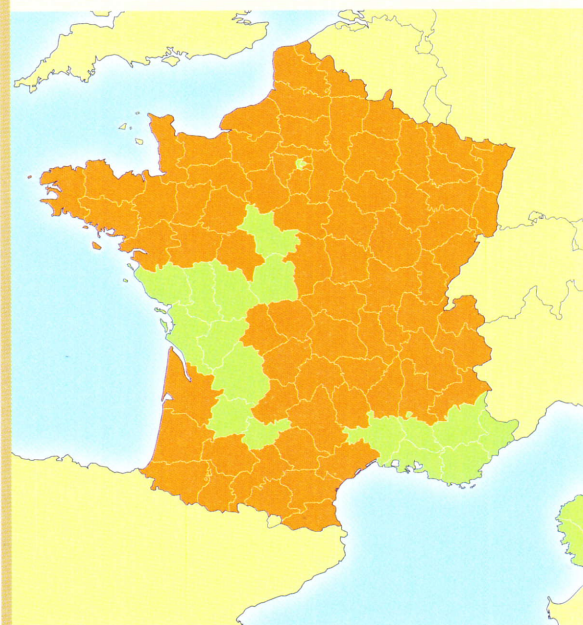
Ponte

3 à 8 œufs

Portée

4 à 10 jeunes

■ Présence



Femelle *Z. v. vivipara*

Des essais d'hybridation aux résultats mystérieux

Avec des populations vivipares et d'autres ovipares, c'est la seule espèce française à présenter une bimodalité de reproduction. Néanmoins, dans la nature, les deux ensembles de populations ne se rencontrent jamais. Une expérience en laboratoire montre que si on met en contact un mâle de la forme ovipare avec une femelle de la forme vivipare, la reproduction aboutit à 98 % à un échec. L'inverse, une femelle ovipare avec un mâle vivipare, donne 70 % d'échecs. De ces croisements expérimentaux est née une souche hybride, qui s'est reproduite en pondant des œufs dont les coquilles, incomplètement calcifiées, sont intermédiaires entre celles des œufs de la forme ovipare (enveloppe totalement recouverte de calcaire) et la membrane coquillière (non calcifiée) de la forme vivipare.